

Quelques espèces présentes dans la tourbière du rang de l'Égypte

Pontédérie cordée
© NAQ



Sarracénie pourpre
© SÉTHY

La **Sarracénie pourpre** est une plante insectivore commune dans les milieux tourbeux. Les insectes sont attirés par ses feuilles colorées et demeurent piégés à l'intérieur, pour finalement être digérés grâce aux enzymes produites par la plante.

Le **Cypripède acaule** ou *Sabat de la Vierge* est une plante de la famille des orchidacées. Elle est typique des milieux acides et pousse dans les forêts d'épinettes et de mélèzes de la tourbière du rang de l'Égypte.



Cypripède acaule
© NAQ



Buse à épaulettes
© Robert Blanchard

Le **Buse à épaulettes** est un oiseau de proie qui nécessite la présence de milieux humides et de vastes étendues de forêt continue dans son domaine vital. La tourbière du rang de l'Égypte lui offre donc un habitat de choix.

Le **Thé du Labrador** est un arbuste de la famille des éricacées typique des milieux acides. Bien que l'infusion de ses feuilles aromatiques et persistantes soit utilisée depuis longtemps par les autochtones, le thé du Labrador est de plus en plus populaire aujourd'hui.



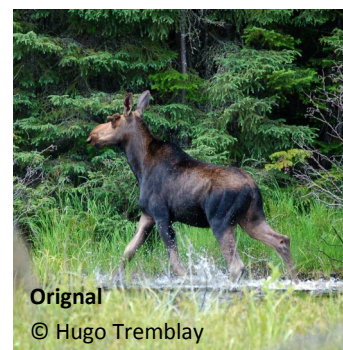
Thé du Labrador
© USDA Forest Service Alaska



Grenouille verte
© Gilles Douaire

La **Grenouille verte** est une espèce principalement aquatique qui fréquente les lacs, les tourbières, les étangs et les marais. Cette grenouille est grandement affectée par le drainage et la destruction des milieux humides.

Les **orignaux** sont des mammifères qui fréquentent souvent les milieux tourbeux. La grande variété de végétaux contenus dans les tourbières sert entre autres de garde-manger pour ces gros animaux.



Orignal
© Hugo Tremblay

Des plantes « carnivores » en Haute-Yamaska?!

Les plantes dites « carnivores » sont en fait pour la plupart insectivores et plusieurs sont typiques des milieux tourbeux. Au Québec, on retrouve 15 espèces de plantes carnivores dont 4 sont susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables. Trois espèces communes ont été observées dans la tourbière du rang de l'Égypte jusqu'à présent, soit la **sarracénie pourpre**, l'**utriculaire cornue** et la **droséra à feuilles rondes**. La présence des tourbières offre la formidable possibilité d'observer ces plantes particulières et d'augmenter la biodiversité locale.



Droséra à feuilles rondes
© SÉTHY

La sphaigne: reine des tourbières !

Les sphaignes sont les végétaux emblématiques des tourbières acides. Ces petites plantes de la même famille que les mousses sont présentes en abondance sur la planète. Au Québec, on en compterait 44 espèces. Elles peuvent maintenir un site humide grâce leur capacité à stocker plus de **25 fois leur poids en eau** et abaisser le pH avec leur propriété acidifiante. Les sphaignes ont aussi la particularité de toujours croître vers le haut et d'être très résistantes à la décomposition, créant ainsi la fameuse tourbe composée principalement de la partie morte de la sphaigne. Dans la tourbière du rang de l'Égypte, les sphaignes, accompagnées d'éricacées, couvrent de grandes superficies.



Sphaigne
© Benoît Deniaud

Saviez-vous que...

Les tourbières sont de véritables gardiennes du passé! La tourbe, grâce aux conditions d'acidité et de saturation en eau qui limitent sa décomposition, contient des millénaires d'archives sur l'écologie et le climat du passé. L'analyse des composants chimiques, du pollen ou des débris de végétaux emprisonnés dans la tourbe permet de connaître les conditions écologiques et atmosphériques, ainsi que les événements comme les feux, qui ont eu lieu il y a des milliers d'années!



© SÉTHY